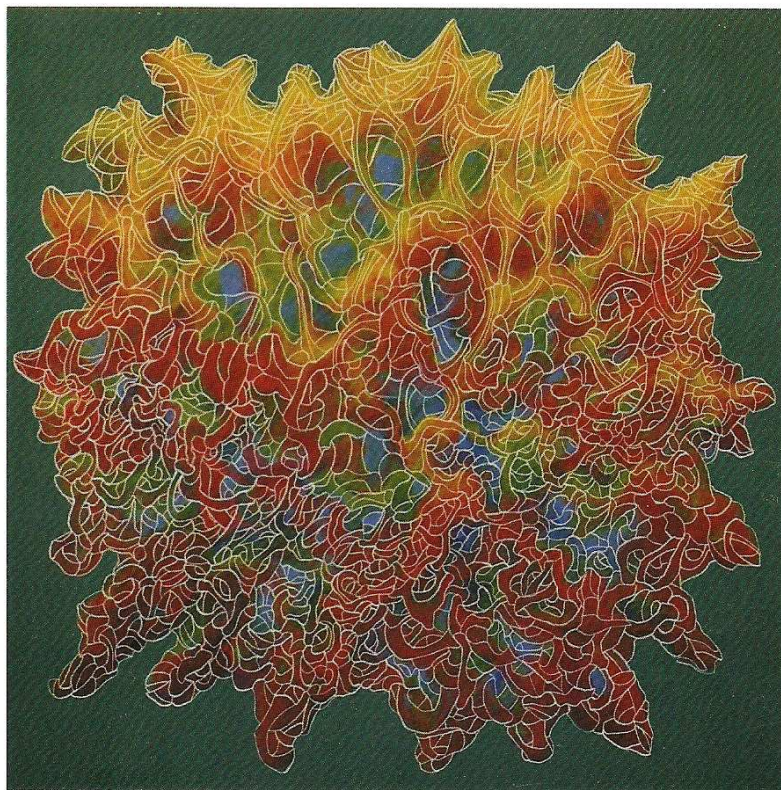
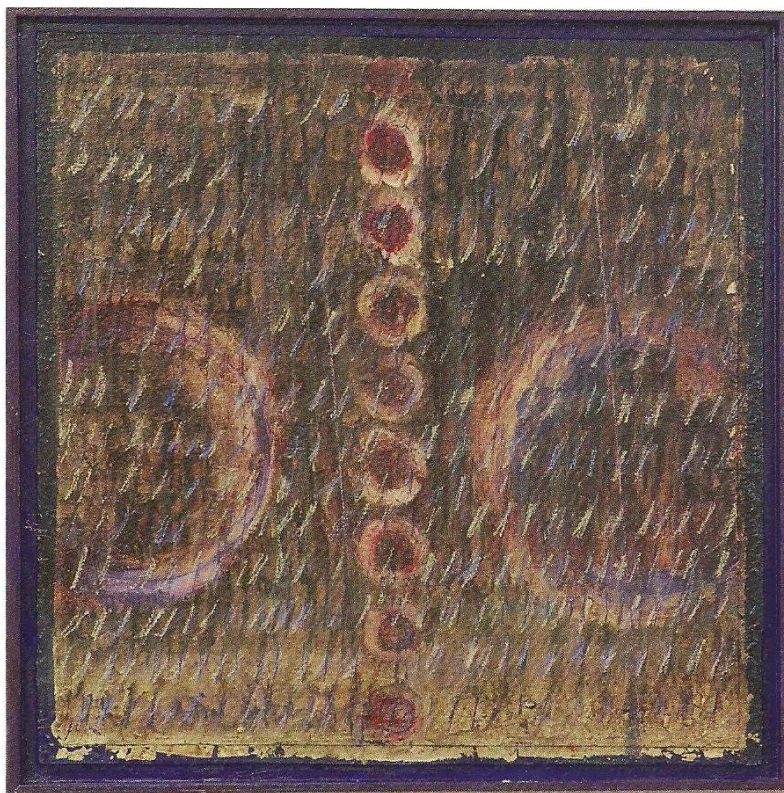


# SIGNES ET FORMES DES MONDES



*Dominique LARDEUX - Sans titre -0510-6, 2010, acrylique sur toile, 100 x 100 cm.*

## Dominique LARDEUX & Jean-Rodolphe LOTH



*Jean-Rodolphe LOTH, Perbrevi tempore, 2010  
techniques mixtes sur papier marouflé sur bois, 70 x 70 cm.*

Dans le travail de Dominique Lardeux comme dans celui de Jean-Rodolphe Loth, la forme se décline en signes élémentaires invitant à la question centrale de la tension indicible entre la ligne et la couleur.

C'est l'acte prémédité de cette tension irréductible qui fait pour nous, « regardants », acte de peinture. En effet pour ces talentueux Plasticiens, la question de la Peinture n'est plus celle de l'existence ou non d'un sujet mais bien plutôt celle des conditions de son existence.

Si la peinture est, pour Dominique Lardeux, une "fabrique d'images" – malgré tout – celle-ci, depuis 1998, ne s'origine pas dans le réel et / ou ses représentations mais dans une « mémoire d'images », ou des bribes, ce qui reste du flux quotidiennement reçu. On trouve là un

parallèle certain avec l'analyse Jungienne de Philippe Descola sur la subdivision du monde, une telle ontologie donnerait à voir « une même identité essentielle et matérielle », « des dépôts de semences d'individuation ».

Même si les formes agissantes et palpitantes ont toujours un rapport au réel, chez Dominique Lardeux, elles ne sont pas pour autant des figures ; si elles nous renvoient

à de l'organique, c'est sans doute parce que toute forme "de la nature" est composée, dans une infinie variété, de l'assemblage mille fois répété de quelques éléments, toujours les mêmes.

Cette palpitation d'une forme mouvante indéfinie est une façon de nous rappeler que « l'imitatio » en peinture n'a jamais consisté à imiter la nature mais à créer une œuvre en s'appuyant sur une observation réintériorisée du monde.

Êtres de rêve, nous nous plongeons, avec ravissement, dans ce travail, hors du monde objectif, vers un

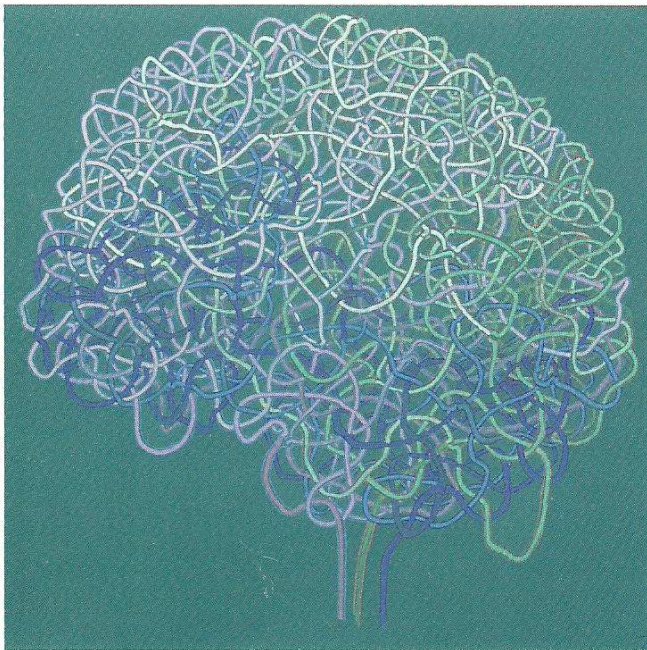


*Les 7 dernières paroles, 2006, stèles, techniques mixtes sur bois, 7 x 204 x 40 x 40 cm.*

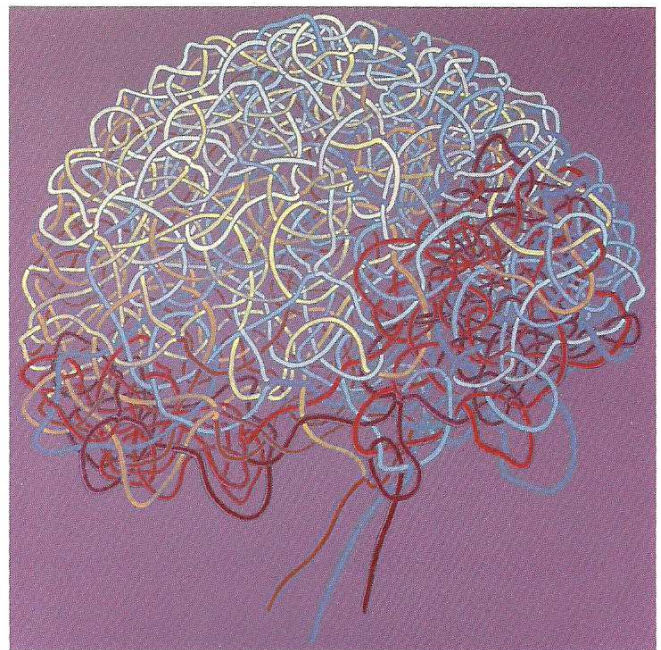
d'un nouveau langage plastique ne peut se faire que par la re-connaissance de l'héritage. Les fonds dans l'histoire ont joué un rôle considérable. Rappelons-nous tout simplement l'attention portée par Manet aux fonds du maître Sévillan, Diego Vélasquez.

Dans cette rencontre entre Jean-Rodolphe Loth et Dominique Lardeux, on retrouve l'idée si chère à Paul Ricoeur : « Seule une arché a un telos », « Qui n'a pas d'abord de sources n'a pas d'autonomie ».

Oui, la couleur des fonds de Dominique Lardeux vit dans



*Série Noué - dénoué - 4, 2011, acrylique sur toile, 100 x 100 cm.*



*Série Noué - dénoué - 7, 2011, acrylique sur toile, 100 x 100 cm.*

naturalisme reconstruit où n'existe plus aucune frontière entre l'infiniment petit et l'infiniment grand. Nous nous ressentons, dans l'émotion : Premiers.

Face à la grande fabrique de l'image, l'artiste prend en compte le document, l'image produite et diffusée aujourd'hui, dans sa composition, sa nature et sa structure. Il est attentif à la réalité de « ce qui est » mais ne s'inscrit pas dans un processus de reproduction.

Il y a dans cette œuvre une vraie question posée par la couleur de ses fonds au-delà du jeu des transparences, des superpositions savantes, des contrastes intenses et de la vibration pigmentaire. Oui, le travail des gris colorés renvoie inévitablement à une conviction : la rupture et l'élaboration

le voisinage de ce qui est posé à côté d'elle. Cela magnifie et spiritualise ce travail. Voilà encore un point commun entre les deux artistes.

Les noués et dénoués stochastiques, entrelacs et tricotages acidulés, nous conduisent aux détricotages de la peinture. Ils rappellent l'affinité du plasticien aux plaisirs enfantins du démêlage des pelotes, mais également à l'essentielle dé-construction de la Peinture opérée par les artistes du groupe Support-Surface. Il faut aller voir dessous, et derrière les choses, au plus près de ce qui ne retient pas immédiatement notre regard, mais qui est là, et qui fait (peut-être) la Peinture. Pour nous, elles nous



*Lux Aeterna, 2010, tech. mixtes sur papier, 65 x 50 cm.*

pour jouer son rôle théâtral, c'est un fond d'absence. Ce plasticien se rattache à l'idée exprimée par Delacroix : préparer les fonds c'est faire le lit de la peinture. Le travail de la peinture le renvoie à un espace qui ne peut être qu'inoccupé.

La tension dans l'œuvre est palpable entre le voilé et le dévoilé, complétant l'oxymore de cette douce et inquiétante plasticité.

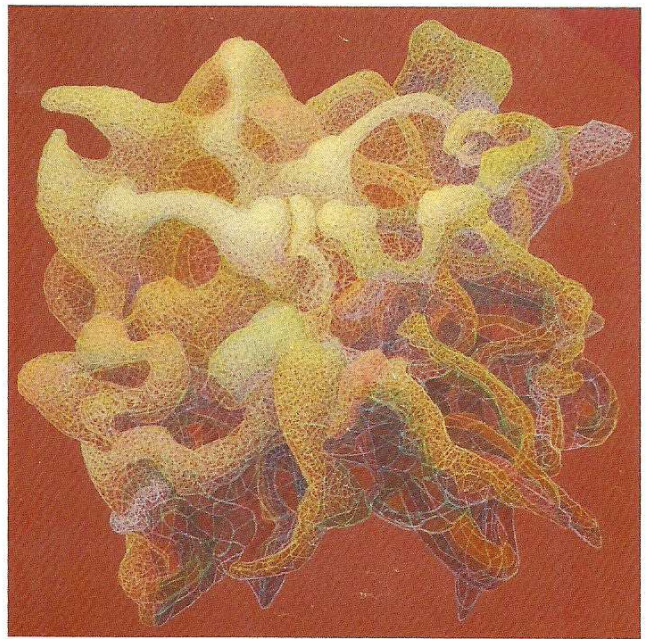
Dans ce temps créatif Augustinien l'artiste vit un aujourd'hui permanent où il accepte l'état de fait d'être sans famille. La famille est restée au bord de la peinture. La descente des lumières, l'immanence Kabbalistique, peut alors croître tout en ayant suffisamment de mesure pour que ce grand coloriste n'ait pas le geste de trop, le geste qui

ramènerait à la trame de cette exposition commune avec Jean-Rodolphe Loth. Ce qui fait sens entre ces deux artistes : l'esprit de la mesure, l'intérêt pour ce qui se cache derrière l'image. La notion de l'entre-deux, de l'importance du fond, le dénouement impossible des notions du dedans et du dehors dans le cadre iconique et formel de la peinture, sont autant de complicités qui permettent aux spectateurs que nous sommes de mieux comprendre l'alchimie qui opère entre eux.

L'écriture en tant que signe est aussi un intérêt de recherche commun, mais ce n'est pas un facteur d'unicité.

Je le qualifierai plus comme un avantage polysémique, puisque nous avons à faire là à deux écritures plastiques identifiées, et identifiables.

La notion d'improvisation dans le travail de Jean-Rodolphe Loth n'est pas un objet de savoir mais plutôt une dimension de son être. Un être debout ou plutôt un être qui ré-apprend la verticalité contemplative. Un créateur subversif qui se tient devant, faisant face à la toile, à sa propre passion. Et voilà le moment où on lui retire tout, où l'on a posé un voile sur tout ce qui était visible autour de lui. Le fond est là, dans l'atelier,



*Sans titre - 05--10 - 3, 2010, acrylique sur toile, 60 x 60 cm.*

détruirait un si fragile équilibre, toucher à nouveau l'indicible secret chaque jour enfoui, chaque jour exhumé, un secret ouvert dans la plus pure tradition heideggerienne entre les clivages du « secret-sacré ».

La conscience de « ce qui est » et de « ce qui a été » est toujours aussi brûlante dans la psyché de l'artiste. Elle renvoie le regardant que nous sommes au « conscience signifie d'abord mémoire » de Bergson.

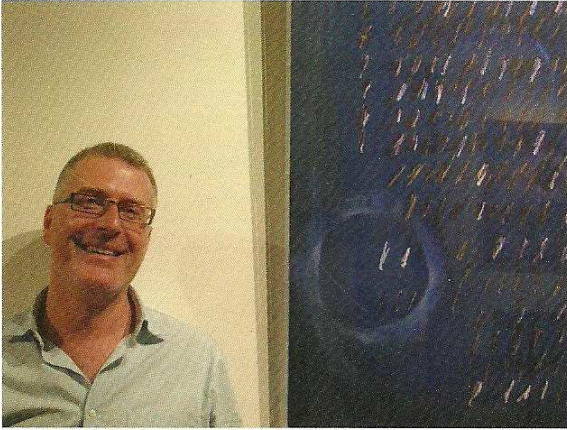
Jean-Rodolphe Loth, lui aussi, dans ce temps métamorphosé nous offre une célébration permanente de la lumière. Il entaille la toile comme la main maternelle entaillait le tilleul du jardin du symbole d'Osiris, dans une langue secrète qui invite au visible comme alternative à l'indicible. La vie le concerne ; de facto son œuvre nous concerne. Nous en ressortons emportés, conduits, envoûtés et byzantins.

La fraternité entre ces deux artistes s'établit là ; ce n'est pas une fusion spectateur - artiste qui est proposée. La force de l'Art se tient dans le fait d'être un pont. Elle parle entre guillemets de ce dont on ne parle jamais. Leurs mondes intérieurs et singuliers recherchent à multiplier les intervalles avec de la couleur et de la ligne, un juste équilibre entre Delacroix et Raphaël, grâce à leurs travaux, enfin réconciliés.



*Incantamentum, 2011, tech. m. sur papier, 103 x 65 cm.*

Frédéric CUBAS-GLASER  
Commissaire d'expositions



Jean-Rodolphe LOTH est né à Rennes en 1963.

Très tôt, les circonstances biographiques le situèrent au contact de diverses expressions artistiques.

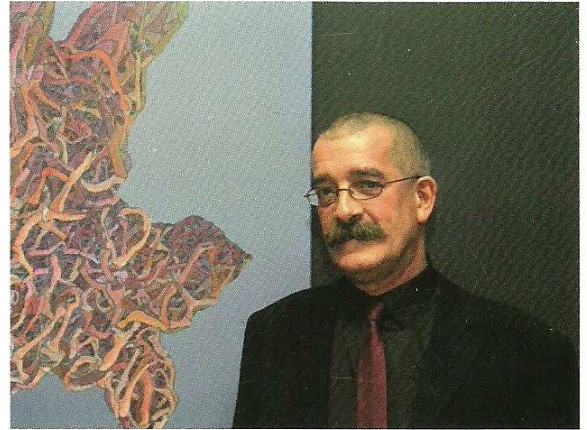
Les arts plastiques, puis le théâtre ainsi que la danse sont travaillés dès l'enfance, le préparant à un intérêt manifeste pour les liens entre toutes les formes de l'art.

Il se trouve dans le questionnement de l'artiste à propos de ces liaisons, à la fois dans la pratique de la peinture mais aussi de la performance.

Après des études à l'Ecole des Beaux-Arts, avec une formation complémentaire en scénographie, accompagnée d'une maîtrise en arts plastiques et d'un DEA en esthétique, il est reçu à l'agrégation d'arts plastiques. Parallèlement à son cheminement artistique, Jean-Rodolphe LOTH enseigne les arts plastiques et écrit des textes de critique d'art.

#### Expositions réalisées depuis 2004

- 2011 Espace DUCREUX / Paris  
Galerie « Au facteur Cheval » / Versailles  
Salon Manganèse : *prix Denis Millour (plasticien)* / Vauréal
- 2010 Hôtel « SOFITEL » et Manoir des Contades / Strasbourg  
Pôle Culturel d'Alfortville, « Espace 148 »
- 2008 Chapelle de l'Hôtel-Dieu / Dreux (Exposition collective)  
« Rives et jardins » Galerie O. MAUVE / Paris (Exposition collective)  
« Les Consolations » Centre Culturel Luthérien / Paris  
« Les 7 dernières Paroles... » / Levallois  
Chez Delia KOHEN / Paris
- 2007 Galerie « No Smoking » / Strasbourg  
Festival d'art Sacré / Paris (Exposition collective)  
« Les 7 dernières Paroles... » / Sucy-en-Brie
- 2006 Biennale d'art contemporain « La croisée des chemins » Seine et Marne sud  
Performance au MAC/VAL « Le visiteur angélique »  
Dans le contexte d'un hommage à Marie LAVIN  
« Orphée Chromatique » Espace Gainville / Aulnay s/Bois
- 2005 « Eau, terre, air et feu » Galerie Odile MAUVE / Paris (Exposition collective)  
« Au bord du... » Galerie-Artothèque ECLA : St-Cloud  
Galerie du ministère des Finances / Paris
- 2004 Galerie « ADP » / Aéroport Orly Ouest  
« Méditations chromatiques » Orangerie du Château Sucy-en-Brie



Dominique LARDEUX est né à saint Maur en 1950.

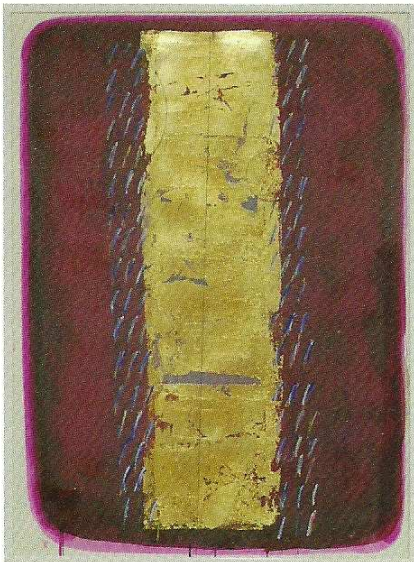
Ancien élève de l'ENS Cachan, maître es-Sciences Physiques et agrégé d'Arts Plastiques.

#### Principales expositions de groupe

- 1985 et 1986 Jeune Peinture – Paris – Grand Palais
- 1989 à 1992 Figuration Critique – Paris – Grand Palais
- 1989 Italie - Palazzo Lanfranchi - Pise
- 1990 Russie - Galerie Tretakiov - Moscou
- 1991 Russie - Salle de l'Union des Artistes - Saint Pétersbourg  
Danemark - Salle des expositions du Runtetarn - Copenhague  
Salon International du Livre – Paris – Porte de Versailles
- 2003 Salon des XL - Pertuis – Vaucluse – *1er Prix*  
Espagne - Barcelone - Sala Barna Gallery  
Italie - 3ème Biennale Internationale d'Art Contemporain de Florence - *Prix "Designo e Grafico"*
- 2004 Forum de la Culture, exposition d'Art Contemporain, MAC de Créteil
- 2005 Exposition : « Regards et poésie », Bourg-la-Reine (Hauts de Seine)
- 2008 à 2011 Exposition Art V.O. Art Actuel en Val d'Oise - Cergy
- 2008 Smart, Montmagny – *Prix « coup de cœur »*
- 2009 Chine - Pékin, galerie "Tempo Art Centre Beijing"
- 2009 et 2010 Chine – Musée de Tianjin  
Espagne - Sarria – Saint Jacques de Compostelle - Salon d'Automne
- 2010 Salon Manganèse d'Art contemporain – Vauréal – Val d'Oise *Prix Denis Millour (plasticien)*  
Chine – Pékin – Salle d'exposition du Sénat  
Chine – Pékin – Oriental Média Center
- 2011 Salon Manganèse d'Art contemporain – Vauréal – Val d'Oise

#### Principales expositions personnelles

- 1996 Galerie Arts Thèmes - Lyon
- 1998 Galerie d'Art de Créteil - Val de Marne
- 2004 Galerie Arteconte, Paris
- 2005 et 2006 Galerie Pluie de Lumière, Paris
- 2006 Galerie du Temps Présent, Créteil
- 2009 et 2010 Pôle Culturel d'Alfortville, Espace « 148 »
- 2010 Grand Duché du Luxembourg - Galerie Recto Verso
- 2011 Versailles – Galerie Au facteur Cheval – Avec Jean-Rodolphe Loth



Oracle - Orphée, 2011, 78 x 59 cm.

#### JEAN-RODOLPHE LOTH

12, Rue de Bretagne  
94000 CRETEIL (FRANCE)

+33683183131

[jeanrodolphe.loth@wanadoo.fr](mailto:jeanrodolphe.loth@wanadoo.fr)

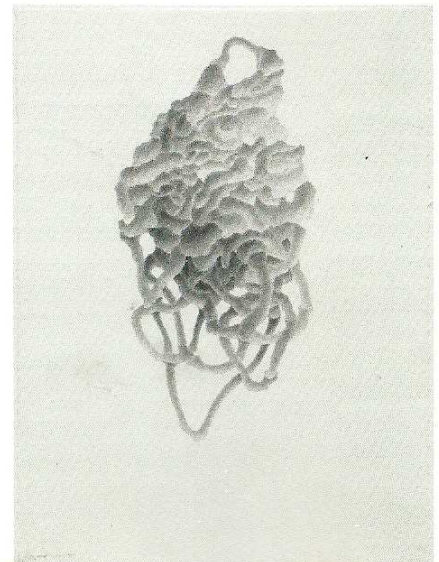
#### Dominique LARDEUX

41, rue de Belle Vue  
94000 CRÉTEIL (FRANCE)

+33660615126

[dominique.lardeux@free.fr](mailto:dominique.lardeux@free.fr)

<http://dominique.lardeux.free.fr>



Noué-dénoué-étude 1, 2011, 76 x 56 cm